

de Catherine-Angélique avec Pierre-Hector de Charpin, comte de Souzy. Le château passa ainsi, avec les autres biens de sa maison, dans celle des Charpin qui est au nombre des familles de l'ancienne chevalerie française, et qui l'a conservé jusqu'à nos jours.

« Les possesseurs actuels de cette antique demeure, comprenant le prix des traditions domestiques, ont cherché, par des restaurations et des embellissements exécutés avec goût, les plus délicates satisfactions de l'esprit ; car ils ont voulu perpétuer l'histoire des générations qui s'y sont succédées, en rassemblant les souvenirs épars de leurs prédécesseurs ; parce que dans les descendants s'est conservé l'amour de ce qui, en tout temps, impose le respect dû aux anciennes races dignes de l'estime et de la bénédiction des hommes.

« Tel est le sentiment dont la comtesse de Charpin-Feugerolles s'est inspirée lorsqu'elle a réuni les documents qui concernent le château. Elle s'est proposé, ainsi qu'elle le dit avec beaucoup de modestie, non de composer un livre d'érudition, mais seulement de conserver des souvenirs de famille chers et précieux pour qui sait élever son esprit ; et, des faits recueillis avec soin, elle a formé un assemblage attrayant et plein de grâce dans lequel la parole prend la couleur des sentiments les plus nobles et les plus élevés.

« Devant les yeux du lecteur passent toutes les figures qu'il plaît à l'esprit très cultivé de la narratrice de contempler avec un sentiment que personne ne pourrait taxer de vanité. Remontant aux origines les plus reculées du château, elle rappelle les traditions et les légendes des lieux qu'elle veut décrire ; mais elle s'arrête plus longuement sur l'histoire des Capponi ; elle met en relief les actes de Gino l'ancien, de Néri et de Pierre ; sans